

Les naissances ont une nouvelle fois reculé en 2023. C'est l'enseignement majeur du bilan démographique annuel de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), présenté mardi 16 janvier. En dépit de cette chute, la population a crû au rythme de 0,3 %, le même qu'en 2022. Deuxième pays européen le plus peuplé, derrière l'Allemagne, la France comptait 68,4 millions d'habitants le 1^{er} janvier 2024.

La baisse de la natalité, enregistrée depuis 2011, relance chaque fois une question sensible: est-on en train d'assister à la fin du modèle démographique français, envié par nos voisins européens pour sa vitalité? Ou la chute des naissances, de l'ordre de 6,6 % en 2023 par rapport à 2022, est-elle seulement conjoncturelle?

Difficile à ce stade de répondre, disent les démographes, habitués à observer et à analyser les comportements sur plusieurs décennies. Certes, l'indice conjoncturel de fécondité (ICF), qui s'établit en 2023 à 1,68 enfant par femme, est cette année encore en baisse. Mais la France demeure, avec ces derniers résultats, une bonne élève au sein de l'Union européenne, dont l'ICF moyen s'élevait à 1,5 enfant par femme en 2020, date des dernières données disponibles, et devrait encore baisser.

La fécondité en chute dans toutes les classes d'âge concernées La fécondité est probablement l'élément le plus scruté, chaque année, dans ce bilan annuel. Alors que l'Insee titrait déjà, dans une publication de septembre, sur le « nombre de naissances au plus bas depuis la seconde guerre mondiale » en 2022, 2023 bat un nouveau record.

Ainsi, 678 000 bébés sont nés en 2023, soit 6,6 % de moins qu'en 2022, et presque 20 % de moins qu'en 2010, lorsque le dernier pic des naissances a été enregistré. Jusqu'à présent, rappelle le démographe Laurent Toulemon, spécialiste de la fécondité à l'Institut national d'études démographiques (INED), « la baisse des naissances a été très faible jusqu'en 2014, puis entre 2014 et 2022, elles ont baissé sur un rythme à peu près stable, à l'exception du léger rebond de 2021 ».

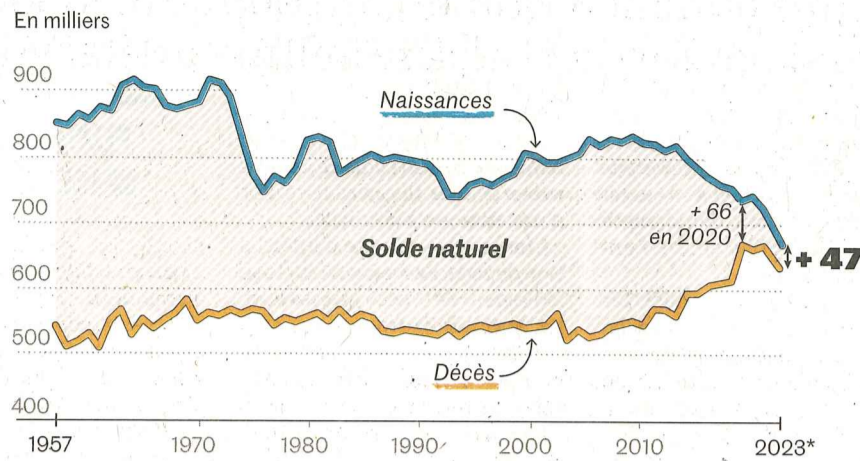
En parallèle de cette baisse – qui s'inscrit dans la durée –, l'indice conjoncturel de fécondité chute à 1,68 enfant par femme. Il était de 1,79 en 2022. « Il faut remonter à 1993, pendant la récession, pour retrouver un niveau aussi bas, à 1,66 enfant par femme », précise Sylvie Le Minez, responsable de l'unité des études démographiques et sociales à l'Insee.

Avec une particularité: cette fois-ci, toutes les classes d'âge sont touchées par cette dégringolade. « On commence à avoir des taux de fécondité assez bas entre 30 ans et 34 ans, alors que jusqu'à présent le phénomène touchait surtout les tranches d'âge avant 30 ans », remarque M. Toulemon. Même chez les femmes plus âgées, de 40 ans à 50 ans, une légère diminution est enregistrée, alors que leur taux de fécondité était en hausse continue depuis le milieu des années 1980.

Incertitude sur les effets à moyen terme Faut-il voir dans cette baisse de la fécondité un bouleversement des modèles familiaux? Les démographes restent prudents. « Tous les ans, on est bien en difficulté pour le dire, déclare M^{me} Le Minez. Cela peut être un report du calendrier des naissances, ou une baisse liée à la conjoncture, marquée par l'inflation économique, qui pèse sur le budget des familles et peut les faire reporter un projet d'enfant, le contexte international avec la guerre aux portes de l'Europe, le développement de l'écoanxiété... »

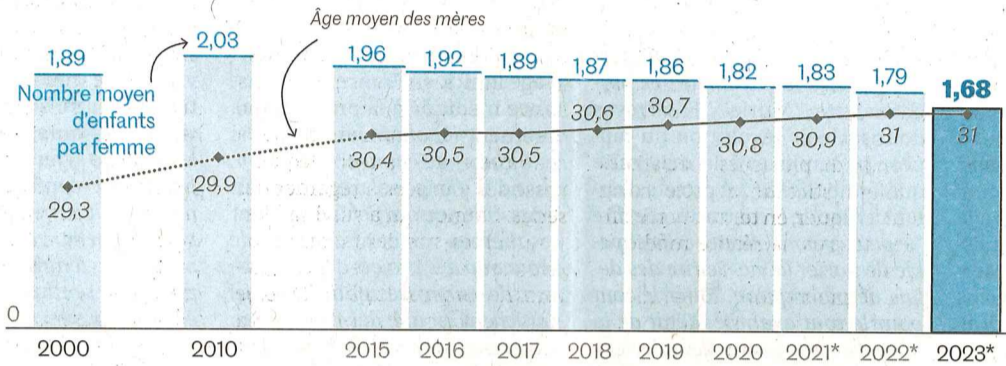
Pour M. Toulemon, qui rappelle qu'on a observé le même phénomène dans d'autres pays européens dès 2022, « on n'est pas dans une situation alarmante ». « A l'échelle de la population, le retard des maternités ne conduit pas nécessairement à une baisse de la fécondité, mais à l'échelle individuelle,

En 2023, une baisse des naissances de 6,6 % par rapport à 2022



Un taux de fécondité qui décline

Evolution du nombre moyen d'enfants par femme et de l'âge moyen des mères

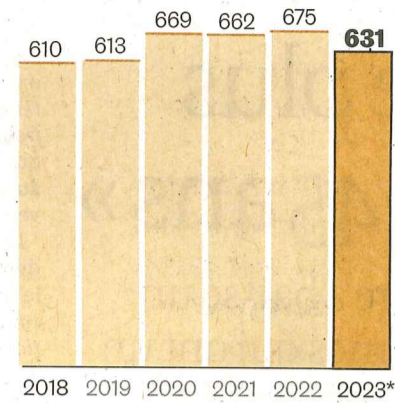


* Chiffres provisoires

France entière à partir de 2014. Chiffres hors Mayotte jusqu'en 2013

Une baisse de la mortalité

Nombre de décès, en milliers



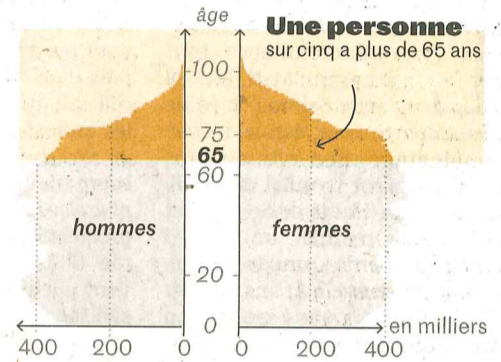
Une espérance de vie qui se redresse

Espérance de vie à la naissance, en 2023*



Une population vieillissante

Répartition de la population, par groupe d'âge, au 1^{er} janvier 2024



En 2023, la chute des naissances se poursuit

Selon le bilan démographique annuel de l'Insee, l'indice conjoncturel de fécondité s'établit à 1,68 enfant par femme. La mortalité enregistre aussi une baisse importante

beaucoup plus de gens vont avoir des difficultés pour faire des enfants», convient-il.

A terme, « si l'indicateur de fécondité s'installe durablement en dessous de 1,8 enfant par femme, on se trouvera dans la situation d'une population qui reste constante ou qui baisse un petit peu », entraînant des choix politiques portant sur la politique migratoire.

Les associations familiales réunies au sein de l'Union nationale des associations familiales (UNAF) sont convaincues, elles, que ces chiffres ne reflètent pas une baisse du désir d'enfant. A la question « Quel est le nombre idéal d'enfants que vous aimeriez personnellement avoir ou auriez aimé avoir? », la majorité des sondés répondait 2,27, rappelle l'UNAF, en citant une étude réalisée par l'Institut Verian en novembre 2023.

L'espérance de vie en hausse Après une forte chute en 2020, en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19, l'espérance de vie atteint en 2023 « un niveau supérieur à son niveau pré-pandémique », relève l'Insee. Pour la première fois chez les hommes, elle atteint 80 ans, contre 79,3 ans en 2022. Pour les femmes, elle s'élève à 85,7 ans, elle était de 85,1 ans en 2022.

« Il y a très longtemps, l'écart entre les hommes et les femmes était beaucoup plus important, mais depuis le milieu des années 1990, l'espérance de vie des femmes croît moins vite que celle des hommes », explique Sylvie Le Minez. En effet, par rapport à 2022, celle des hommes est en hausse de 0,7 an et celle des femmes de 0,6 an.

L'allongement de l'espérance de vie, conjugué aux générations nombreuses issues du baby-boom, contribue à accroître le vieillissement de la population. Cette tendance n'est pas nouvelle, mais elle s'accroît. Désormais, indique l'Insee, une personne sur cinq est âgée de 65 ans et plus. Celles de 75 ans et plus représentent une personne sur dix.

Il ne s'agit pas d'une spécificité française: tous les pays de l'Union européenne sont concernés, souligne la publication. Ainsi, en 2022 (date des dernières données disponibles), les personnes de 65 ans et plus représentaient 21,1 % de la population, contre 18 % en 2012 et 16 % en 2002.

La surprise de la chute de la mortalité Après trois années de forte mortalité, en partie liée au coronavirus, on compte 6,5 % de décès en moins en 2023: 631 000 personnes sont mortes, soit 44 000 de moins qu'en 2022, qui fut une année « marquée par un regain de la pandémie de Covid-19 avec le variant Omicron, trois périodes de forte chaleur et une épidémie de grippe hivernale précoce en fin d'année ».

Ainsi, 2023 voit le retour de niveaux de mortalité plus attendus. Pour Laurent Toulemon, « la baisse importante du nombre de décès et les gains pour l'espérance de vie donnent l'impression qu'on renoue avec la période pré-Covid-19, qu'on sort de cette période exceptionnelle ». Cette année, le bilan mentionne aussi la mortalité infantile, de 4 décès pour 1 000 naissances vivantes. Un taux qui « ne baisse plus depuis 2005 », après un fort recul tout au long du XX^e siècle.

Le solde naturel au plus bas En baisse régulière depuis 2017, le solde naturel, soit la différence entre le nombre de naissances et de décès, reste positif en 2023. Mais, avec + 47 000, il atteint son plus bas niveau depuis la fin de la seconde guerre mondiale, « les naissances diminuant plus fortement que les décès ». Selon les projections démographiques récentes faites par l'INED, le nombre de naissances devrait rester supérieur à celui des décès jusqu'en 2035, tout en diminuant lentement.

Quant au solde migratoire, l'autre variable à prendre en considération pour mesurer l'évolution de la population, l'Insee ne dispose pas encore de données définitives.

APRÈS TROIS ANNÉES DE FORTE MORTALITÉ, EN PARTIE LIÉE AU CORONAVIRUS, ON COMPTE 6,5 % DE DÉCÈS EN MOINS EN 2023

Selon les chiffres provisoires, il est estimé à + 183 000 personnes en 2023, au même niveau qu'en 2021 et 2022.

Les mariages toujours dynamiques Le redémarrage des mariages, après les interruptions liées aux confinements successifs pendant la crise épidémique, se confirme. Ce sont donc 242 000 personnes qui se sont unies, parmi lesquelles 235 000 de sexe différent et 7 000 du même sexe. Après un recul historique en 2020, les mariages sont au même niveau qu'en 2022, qui était le plus élevé depuis 2012. ■

SOLÈNE CORDIER

« ON COMMENCE À AVOIR DES TAUX DE FÉCONDITÉ ASSEZ BAS ENTRE 30 ANS ET 34 ANS »

LAURENT TOULEMON
spécialiste de la fécondité à l'Institut national d'études démographiques

OSP - CESSATIONS DE GARANTIE

LOI DU 2 JANVIER 1970 - DÉCRET D'APPLICATION N° 72-678 DU 20 JUILLET 1972 - ARTICLES 44

QBE EUROPE SA/NV, sis Tour CBX - 1 Passerelle des Reflets - 92913 Paris La Défense Cedex (RCS NANTERRE 842 689 556), succursale de QBE EUROPE SA/NV, dont le siège social est à 37, Boulevard du Régent, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE, fait savoir que, la garantie financière dont bénéficiait la :
AS GESTION SAS
31 Rue d'Orléans
28100 DREUX
RCS: 881 549 570

depuis le 01/07/2020 pour ses activités de : GESTION IMMOBILIERE cessera de porter effet trois jours francs après publication du présent avis. Les créances éventuelles se rapportant à ces opérations devront être produites dans les trois mois de cette insertion à l'adresse de l'Établissement garant sis Tour CBX - 1 Passerelle des Reflets - 92913 Paris La Défense Cedex. Il est précisé qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du non-paiement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité ou l'honorabilité de la SAS AS GESTION.

LOI DU 2 JANVIER 1970 - DÉCRET D'APPLICATION N° 72-678 DU 20 JUILLET 1972 - ARTICLES 44

QBE EUROPE SA/NV, sis Tour CBX - 1 Passerelle des Reflets - 92913 Paris La Défense Cedex (RCS NANTERRE 842 689 556), succursale de QBE EUROPE SA/NV, dont le siège social est à 37, Boulevard du Régent, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE, fait savoir que, la garantie financière dont bénéficiait la :

ESPACE PATRIMOINE SARL
24 Place Lisfranc Immeuble Metropolis
Place Croisé Laroche 59700 MARCQ EN BAROEUL RCS: 480 179 951

depuis le 07/11/2005 pour ses activités de : TRANSACTIONS SUR IMMEUBLES ET FONDOS DE COMMERCE cessera de porter effet trois jours francs après publication du présent avis. Les créances éventuelles se rapportant à ces opérations devront être produites dans les trois mois de cette insertion à l'adresse de l'Établissement garant sis Tour CBX - 1 Passerelle des Reflets - 92913 Paris La Défense Cedex. Il est précisé qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du non-paiement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité ou l'honorabilité de la SARL ESPACE PATRIMOINE.